

**LE FIGARO**

FIGARO ECONOMIE Marchés

**Les gérants qui croient aux actions européennes**

Carole Papazian; cpapazian@lefigaro.fr

Carole Papazian

272 mots

7 juillet 2010

Le Figaro

FIGARO

C

25

20506

Français

(c) Copyright 2010 Le Figaro.

FAUT-IL investir en priorité sur les places financières des pays qui ont la plus forte croissance économique ? Les marchés et les PIB marchent-ils toujours du même pas ? Les investisseurs peuvent se poser la question au moment où la croissance européenne fait pâle figure par rapport à celle des États-Unis et de l'Asie. Une étude du Credit Suisse, recensant des statistiques de 19 pays sur 109 ans, montre pourtant que la corrélation entre PIB et performances des actions n'existe pas.

**Anticiper**

« La Bourse évolue davantage en fonction des anticipations de croissance que de la croissance économique elle-même au jour le jour. Depuis le début de l'année, l'indice S & P 500 a reculé de 9 % alors que le rythme de croissance annuel du pays est de l'ordre de 3 % », remarque Jean-Baptiste Delabare, président de la Financière Arbevel, qui estime le niveau actuel des actions comme un point d'entrée pour un investisseur à long terme.

« Le facteur le plus important pour justifier d'être investi est celui de la valorisation. Au cours des douze dernières années, les bénéfices ont progressé d'environ 80 % alors que les marchés d'actions sont restés stables », rappelle de son côté Didier Bouvignies chez Rothschild et Cie Gestion.

Selon Ignis asset management, une société de gestion britannique, les investisseurs seraient actuellement trop obnubilés par la croissance économique. « Ils passent à côté des valorisations attractives et des opportunités en Europe », assure James Smith, le directeur de l'investissement.

111.1.196082507

Document FIGARO0020100707e6770003a